

Des haltes spirituelles pour les vacances

Il est encore temps de s'inscrire à l'une des innombrables propositions offertes cet été encore à tous les chercheurs de sens, quels que soient leur âge et leur situation familiale



Les sessions des familles de Paray-le-Monial rassemblent chaque été des milliers de personnes venues se ressourcer une semaine (photo Cousin/Ciric).

Pour ceux qui souhaitent s'offrir une halte spirituelle durant leurs vacances, la difficulté n'est plus aujourd'hui de trouver comment s'y prendre, ni à qui s'adresser. La première étape – assez redoutable – consiste plutôt à faire le tri et à choisir parmi les mille et une formules offertes par tous les mouvements, ordres religieux, monastères, communautés nouvelles ou simples associations, qui déclinent désormais à l'intention de ces chercheurs de sens les propositions les plus variées.

Pour l'été qui s'annonce, il y a des offres pour tous les goûts, pour toutes les générations, pour toutes les situations familiales. À pied, à vélo, en mer, en montagne, à la campagne mais aussi en ville ! Car l'on peut faire une pause et partir... pour mieux se retrouver soi-même, pour rencontrer les autres, pour se mettre parfois à leur service, voire pour tenter de trouver l'Autre, d'approcher Dieu.

L'intitulé de certaines annonces ne laisse pas d'étonner ou d'intriguer, comme ce « stage d'évangélisation par la plongée sous-marine ». Heureusement, plusieurs livres et guides ont été récemment publiés pour aider chacun à faire son choix (voir repères) et la plupart des propositions sont sur Internet, devenu l'un des moyens les plus utilisés pour s'inscrire.

Pourquoi cette soif spirituelle ?

Mais que cherchent-ils donc, tous ceux qui viennent frapper à la porte des abbayes, des monastères, qui s'inscrivent à une session retraite ou qui s'élancent sur une route de pèlerinage, seul, en famille ou en groupe ? Pourquoi cette soif spirituelle, ce besoin de rencontre et de réflexion qui les conduit à sortir du confort quotidien, à délaisser plage et farniente pour se mettre en chemin vers un ailleurs dont tous n'ont pas toujours au départ une idée très précise ?

Pour ceux qui ont une vraie foi, mais qui n'ont pas forcément le temps de l'approfondir comme ils le souhaiteraient pendant l'année, il y a la joie de se retrouver entre chrétiens ; par exemple lors des grands rassemblements du type de ceux qu'organise depuis vingt-cinq ans la communauté de l'Emmanuel à Paray-le-Monial, où passent chaque été environ 35 000 pèlerins. « Nous y trouvons une vision dynamique, joyeuse et positive de l'Église : des catholiques bien dans leur peau ! Nous redécouvrons qu'il est possible d'être chrétien et normal », explique spontanément Véronique, qui a commencé à fréquenter Paray à 16 ans. Elle y revient désormais chaque été avec son mari et ses quatre enfants, choisissant de préférence une semaine où ils seront sûrs de retrouver d'autres familles amies « pour que les enfants ne s'ennuient pas », précise-t-elle, avant d'ajouter : « Comme mère de famille, j'apprécie aujourd'hui que mes enfants y reçoivent un discours correspondant bien au nôtre et le relayant. Et pour les petits comme pour les autres, les activités sont vraiment branchées sur la vie, il n'y a pas que du spirituel. »

Retraitants d'un nouveau type

Pour un nombre non négligeable de retraitants ou de pèlerins qui ne sont pas des pratiquants réguliers, voire qui n'ont pas la foi, il s'agit seulement de souffler, et de goûter le silence qui fait tellement défaut dans la vie quotidienne : « La plupart de nos contemporains vivent en réalité à la surface d'eux-mêmes, dans une prison invisible, ligotés par des règles sociales et les urgences du moment », résume un prêtre directeur de pèlerinage. Ces retraitants d'un nouveau type sont heureux, à l'occasion d'une session, de pouvoir se confier à des oreilles bienveillantes. Les moines se disent parfois dépassés face à l'étendue des détresses et des solitudes qui leur sont confiées par des personnes souvent assez éloignées de l'Église.

Les jeunes de toutes tranches d'âge ne sont pas les derniers à s'inscrire dans les camps, voire dans des retraites plus traditionnelles où le silence est exigé. Dans plusieurs mouvements de jeunes, les responsables décèlent une forte attente concernant la vie affective et les grands choix de l'existence. Au dernier camp d'été de La Louvesc (Ardèche), animé par la famille ignatienne, il a fallu doubler les ateliers consacrés à ces sujets. Paray-le-Monial fera, durant la session des familles du 31 juillet au 5 août prochain, un « zoom » spécial sur le thème « Amour et sexualité ».

Enfin, alors que tant de couples sont aujourd'hui bousculés, le mouvement Cana, attaché à la communauté du Chemin-Neuf, et qui organise depuis des années des sessions centrées sur le couple et la famille, confirme la très forte demande, notamment des jeunes gens avec enfants, pour des sessions où ils apprennent à consolider leur confiance et leur foi en la famille, et à mieux gérer les relations interfamiliales.

Béatrice BAZIL